



Bundesamt für Aussenwirtschaft
Office fédéral des affaires économiques extérieures
Ufficio federale dell'economia esterna

3003 Bern,
Bundeshaus Ost

Le 16 juillet 1980

Ø 031/61 22 80

Ihr Zeichen
Votre signe
Vostro segno

521.7 - MR/co

Unser Zeichen
Notre signe
Nostro segno

892.1 - P1/cj

a	MR	Ø
date		Ambassade de Suisse
visa	MR	Brasilia
24 JUL. 1980		
réf. 521.7		

Investissements suisses
au Brésil

Monsieur l'Ambassadeur,

En réponse à votre lettre du 17 juin 1980 par laquelle vous nous demandez la fiche "Brésil" sur les investissements étrangers dans ce pays, nous vous adressons ci-joint ce document actualisé au mois de juillet 1980.

Vous verrez qu'il suit l'ordre du questionnaire que nous avons joint à notre circulaire du 14 avril 1980. De nombreux points manquent toutefois faute d'informations. Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir les compléter dans la mesure où vous posséderiez ces informations.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de notre considération distinguée.

Service des questions économiques
mondiales et investissements
internationaux

pa. P. Aenishänslin
P. Aenishänslin

Annexe: ment.



O F A E E

Service des questions économiques
mondiales et investissements internationaux

Fiche sur les investissements directs étrangers

Brésil

(Etat juillet 1980)

1. Données quantitatives

11. Montant des investissements étrangers / suisses¹⁾

- Montant total :	US.\$	15'963 millions
- Classement :		
	1. Etats-Unis :	4'375 millions
	2. R.F.A. :	2'463 millions
	3. <u>Suisse</u> :	1'921 millions
	4. Japon :	1'518 millions
	5. Royaume-Uni :	936 millions

12. Secteurs d'investissement étranger¹⁾

- Industrie de transformation :	75,6 %
- produits chimico-pharmaceutiques	18,7 %
- matériel de transport	12,9 %
- mécanique	9,3 %
- matériel électrique/communications	8,4 %
- métallurgie	8,2 %
- produits alimentaires	4,7 %
- services	2,3 %
- industrie extractive	2,3 %
- agriculture	0,5 %
- services publics	0,3 %

1) En 1979. Source: Banque Centrale du Brésil

- 2 -

13. Secteurs d'investissement suisse²⁾

- Industrie de transformation : 85,2 %
 - véhicules automobiles : 19,8 %
 - produits alimentaires : 12,5 %
 - chimie de base : 12,5 %
- Services : 12,8 %

2. Présence des entreprises suisses

Une liste exhaustive officieuse existe. Elle énumère les entreprises considérées comme d'origine suisse par les autorités brésiliennes (262), leurs filiales au Brésil, leur capitalisation, leur forme juridique, etc.

3. Climat des investissements31. Législation et pratique administrative311. Conditions d'admission³⁾

Enregistrement auprès de la Banque Centrale. Le capital peut être constitué de devises ou d'équipement.

312. Traitement national⁴⁾

Les investissements à participation étrangère majoritaire ne bénéficient pas, sauf exception, des prêts, subventions et incitations d'origine publique destinés généralement à l'aide sectorielle ou régionale au développement.

313. Relations avec la maison-mère3131. Rapatriement du capital⁵⁾:

Sans restriction pour le capital, les augmentations et les réinvestissements déclarés. Taxation pour les transferts de gain en capital (25%).

2) En 1978. Source: Banque Centrale du Brésil

3) Source: Banco do Brasil, Summary of the investment legislation in Brazil, 1980

4) Source: Banque française du commerce extérieur, 1978

5) Source: OSEC, 1978

3132. Rapatriement des bénéfices et intérêts⁵⁾:

Les bénéfices et intérêts rapatriés sont soumis à une taxe de 25 %, les bénéfices rapatriés annuellement au delà de 12 % du capital sont taxés en plus jusqu'à 60 %. Règles spéciales pour les investissements de portefeuille.

3133. Rapatriement des redevances⁶⁾:

Des redevances peuvent être prélevées et rapatriées jusqu'à l'équivalent de 5 % du chiffre d'affaires correspondant à l'objet soumis à redevance. Les redevances sont assimilées à des coûts pour l'entreprise et donc déductibles d'impôt; elles sont grevées d'une taxe de 25 %; elles ne peuvent être perçues après cinq ans, sauf accord spécial. Elles ne sont pas autorisées entre entreprises liées juridiquement.

32. Evaluation

Les investissements directs étrangers en augmentation de 10 % en 1979, continuent à jouer un rôle important dans les secteurs de pointe de l'économie brésilienne. Ils constituent également des opérations de toute première grandeur pour certaines des entreprises étrangères qui se sont intéressées au marché brésilien (Volkswagen).

Les moments difficiles par lesquels passe l'économie brésilienne pourraient toutefois ralentir momentanément l'élan actuel, à la fois parce que les investissements étrangers verraient leur rentabilité baisser et parce que l'Etat, acculé par le manque de devises, pourrait prendre des mesures plus contraignantes à leur égard. Il ne faut pas oublier en effet que les investissements étrangers ont en général occasionné beaucoup plus d'importations que d'exportations⁷⁾, et que les exportations de capitaux par les entreprises étrangères peuvent à la longue dépasser largement leurs importations originelles (de 233 % sur dix ans pour Volkswagen; dans le cas de Johnson & Johnson, à une importation totale de devises de \$ 0,7 million a correspondu une sortie

5) Source: OSEC, 1978

6) Source: Banco do Brasil, 1980

7) "O Globo", 24 mai 1978

- 4 -

de \$ 22,7 millions entre 1965 et 1975, soit un rapport de 3'200 % sur dix ans)⁸⁾.

A terme cependant, le Brésil devrait rester un des principaux pays d'accueil de capitaux étrangers - sous des formes sans doute assez modifiées - du fait des potentialités de son marché intérieur et de la volonté affichée par les pouvoirs publics de stimuler l'industrie d'exportation.

Pl/cj
Berne, 16.07.1980

8) Banco do Brasil, cité in P.U. SCHLIEMANN, "Les investissements étrangers directs au Brésil", Problèmes d'Amérique latine, no 4559, Paris 10 mars 1980.